

*des Princes Sc.* Avril 1770. 263

viennent à la République. Une autre Tartane doit avoir suivie depuis, chargée du reste de ces munitions que la France restituë au Gouvernement, conformément à ses promesses.

*VENISE.* Les circonstances actuelles de la guerre entre la *Porte* & la *Russie* font une sensation dans toute l'*Italie*, par rapport à la Flotte de cette dernière Puissance qui devient formidable dans les Mers de cette Région, & par l'arrivée successive de nouveaux Vaisseaux qui y paroissent. Ces circonstances inquiètent particulièrement la République, malgré la neutralité dont elle se croit assurée de la part des deux Puissances belligérantes. En conséquence le Grand Conseil a ordonné une grande augmentation dans la Marine de l'Etat pour couvrir ses possessions, en cas de besoin, tant dans la *Dalmatie* que dans les Isles de l'*Archipel*, que la Flotte Russe menace d'une descente qui ne pourroit manquer de lui être défavantageuse.

Or de cette Flotte Russe, toutes les Lettres reçues des Ports d'*Italie* donnent des avis qu'elle va se diriger sur les possessions de l'Empire Ottoman, d'une façon à l'ébranler par ses fondemens. Suivant les uns quatorze Vaisseaux de cette Flotte mouilloient dans les premiers jours de Février à *Mahon*, où il regnoit beaucoup de maladies dans leurs Equipages; ce qui faisoit qu'il ne s'y en trouvoit pas davantage, car plusieurs autres avoient abordé en divers Ports & avoient été obligés de transporter aux Hôpitaux de *Gibraltar* quelques-uns de leurs malades laissés à *Cadix* par un de leurs Vaisseaux qui y étoit entré de relâche; ajoutant ces avis, suivis d'autres, qu'il est arrivé à *Cosoppo*, peu éloigné de *Corfu*, une Frégate Russe, ayant à  
bord